

plus de force que dans le centre de l'unité , qui est la chaire de S. Pierre.

Vous sçavez que cette union si sainte & si respectable du corps des Pasteurs avec leur Chef, a été regardée , dans tous les tems , comme le moyen le plus assuré de reprimer l'erreur, & d'en empêcher le progrès , par une condamnation uniforme , soit que les Evêques l'aient prononcée par un premier jugement , comme nous en avons le droit par nôtre Sacré Caractere, & qu'ils se soient ensuite adressez au saint Siege, pour le confirmer & le fortifier de son autorité; soit que le Pape prononçant le premier, ait envoyé ses Decrets aux Evêques , pour se joindre au Saint Pere en les acceptant , & en les faisant exécuter dans leurs Eglises.

L'une & l'autre de ces deux manieres de se réunir, se trouvent également employées en différentes rencontres, selon la difference de la disposition des esprits, ou des circonstances des tems.

Nous marchons, en suivant cette dernière voye, sur les traces de nos Predecesseurs , qui nous l'ont marquée dans ce qu'ils firent pour parvenir à la condamnation des 5. propositions du Livre de Jansenius. On ne la doit pas juger moins convenable dans le cas présent, pour la condamnation d'un Livre encore plus dangereux , & où le Jansenisme paroît reprendre de nouvelles forces.

Il ne falloit pas un moindre remede pour un aussi grand mal , d'autant plus que les circonstances où l'on se trouvoit, ne permettoient pas de la pouvoir attendre d'ailleurs que du saint Siege. Plusieurs de nos Confre-
res, on ne l'ignore pas, étoient dans cette at-